

# Le Professeur Charles-Henry Chalant :

## Trente années de chirurgie cardiaque



*Le 23 janvier dernier s'est tenue une séance d'hommage au Professeur Charles-Henry Chalant, à l'occasion de son accession à l'éméritat. Dans une atmosphère détendue, son successeur, le Professeur Jean-Claude Schoevaerds, et ses compagnons de route ont retracé sa carrière, qui s'est déroulée exclusivement à l'UCL, mis à part 2 ans de spécialisation à Leiden, en 1961, chez le Professeur Brom, un des pionniers de la chirurgie thoracique.*

### Noviciat

Assistant de 1952 à 58 dans le service des Professeurs J. Morelle et P. Lacroix (Hôpital Saint-Pierre), il fonda en 1961 le fameux CCC - centre de chirurgie cardiaque - à la Clinique Saint-Joseph à Herent, avec les Professeurs R. Ponlot, J. Tremouroux et Y. Kestens-Servaye. Le Professeur Ponlot évoqua les souvenirs de la **-bande des 4-** au cours de cette période de mutation de la chirurgie à laquelle ils furent appelés à participer.

A cette époque, *la chirurgie sans machine coeur-poumons représentait plus de la moitié des interventions, qu'il s'agisse d'opérations cardiaques, vasculaires ou thoraciques. Beaucoup d'opérations correctrices ou palliatives étaient réalisées à coeur fermé, certaines étant toujours d'actualité. Mais, bien sûr, les opérations à coeur ouvert et asséché étaient effectuées sous coeur-poumons artificiel. Les machines d'alors n'étaient pas celles d'aujourd'hui : pensons aux oxygénateurs à disques métalliques dont toutes les pièces devaient*

*être stérilisées et siliconées pour le malade suivant!*

Des corrections de vices valvulaires et de malformations congénitales complexes ont été réalisées ces années-là, de même que les premiers pontages coronariens et les expérimentations en laboratoire : étude de l'hypothermie profonde chez le chiot, tentatives de transplantations sur l'animal (rappelons-nous de Rebecca, opérée en 1967, qui vécut 2 mois après l'opération), confection *-home made-* et remplacement de valves cardiaques malades par des autogreffes.

### Liberté et création

C'est en 1976 que le Professeur Chalant inaugure le programme de chirurgie cardiaque à Mont-Godinne où, au fil des années, il assure le développement harmonieux de chaque secteur de la pathologie cardiaque. *-La chirurgie valvulaire a toujours été une chirurgie chère à votre coeur,* explique le Prof. J.C. Schoevaerds, *et votre esprit*

*éclectique vous a souvent permis de faire le bon choix parmi les nombreuses prothèses valvulaires qui ont été développées. Un exemple typique est celui du remplacement valvulaire mitral où, dès le départ, vous avez choisi le modèle 6120 de la valve de Starr, à laquelle vous êtes resté fidèle pendant près de 30 ans...*

*De plus, vous avez poussé l'équipe à introduire l'usage des homogreffes valvulaires et stimulé la création d'une banque d'homogreffe.*

La quantité d'opérations réalisées en 30 ans à Saint-Luc et à Mont-Godinne, est impressionnante: 4250 corrections valvulaires, 5800 opérations coronaires dont 720 en 1991. Plus de 3400 opérations pour cardiopathies congénitales aussi avec, ces deux dernières années, une croissance considérable d'opérations sur le tout jeune enfant, voire le nourrisson, grâce au développement de la miniaturisation de la circulation extra-corporelle, de l'hypothermie profonde avec arrêt circulatoire total et des méthodes micro-chirurgicales.

Le Professeur Chalant n'hésita pas à développer de nouveaux créneaux comme la transplantation cardiaque, dont, depuis la *-première-* à l'UCL en mars 1985, plus de 120 opérations ont eu lieu, donnant une qualité de vie appréciable à 80% des patients au cours d'une période de 5 ans.

La recherche ne fut pas non plus oubliée. *-Si vous avez été un moteur essentiel pour créer une activité clinique intense, vous avez toujours été soucieux d'associer une recherche clinique basée sur l'étude scrupuleuse et précise des données et des résultats. Rappelons à ce sujet un domaine qui vous est cher : l'assistance ventriculaire, notamment les expériences sur le veau qui ont abouti en 1987 au placement du premier coeur mécanique électrique sur le veau à l'UCL en présence des chirurgiens cardiaques européens appartenant à votre Pete's Club.*

### Expansion

*-Vous avez aussi rayonné dans plusieurs parties du globe. Dès 1965 et en 1970, vous avez organisé deux expéditions visant à développer la chirurgie cardiaque à Lovanium. Vous êtes le père de deux centres de chirurgie cardiaque bien lointains qui fonctionnent très activement à l'heure actuelle : le*

fameux "Centro-medico-chirurgico Boliviano-Belga" centre de chirurgie cardiaque à Cochamba en Bolivie et le centre de chirurgie cardiaque à Milan en Italie.

*Le principe que vous avez adopté est de créer une équipe médico-chirurgicale basée sur le trépied anesthésie, chirurgie et réanimation et de l'insérer dans un hôpital dont vous concevez vous-même, peut-on dire l'architecture.»*

### **Contrainte et rénovation**

Le Professeur J. Tremouroux prit ensuite la parole pour retracer la troisième partie de la carrière du Prof. C. Chalant aux Cliniques Saint-Luc. «*Quand tu es arrivé ici, on a eu l'impression d'un petit gars de la campagne que l'on enferme dans du béton. Il fallait te soutenir le moral. Il y avait la structure, l'administration, la faculté, Louvain-la-Neuve; direction médicale, direction administrative; direction de ceci, chef par là. Tu as fini par t'y habituer. Après ces contraintes, tu as créé une autre équipe, tu as amplifié Mont-Godinne, tu as été au Chili, tu as lancé la notion de transplantation cardiaque.*

*Après ces 35 années passées dans l'amitié et la fraternité d'armes, où la réussite de l'un était la réussite de tous, où l'échec de l'un était partagé par tous, la leçon que nous voulons transmettre aux plus jeunes qui veulent travailler en équipe est : restez unis, vous serez plus forts, soyez fraternels dans le travail, éliminez l'envie et l'orgueil, soyez amis et ayez confiance l'un dans l'autre.»*

### **Relever les défis**

Les années de création de Saint-Luc furent évoquées par le Professeur P.J. Kestens. «*Nous ne nous rendions pas compte, à l'époque, de la formidable chance qui était la nôtre : le boom économique, les golden sixties, avec la croissance qui paraissait être sans limite dans tous les domaines, le développement de la chirurgie à coeur ouvert, de la greffe d'organes, la naissance de l'anesthésie moderne et des soins intensifs permettant d'aller plus loin dans les réussites chirurgicales, la perspective de Saint-Luc à Woluwe, ce que j'ai appelé la «Terre Promise» où, tel deux Moïse, Pierre Lacroix et Jean-Jacques Haxhe devaient nous amener. Avec J.J. Haxhe, R. Ponlot, G. Alexandre, A. Vincent, Y. Kestens-Servaye, J. Tremouroux, les jeunes loups d'alors,*

*nous formions une équipe soudée, soucieuse de relever les défis, de créer un hôpital moderne dans des murs anciens. Nous étions imprégnés de ce que l'on appelle maintenant la «culture d'entreprise» qui nous rassemblait vers un but commun, ce qui a permis de hisser le département de chirurgie au niveau le plus élevé. Je crois qu'il est bon de rappeler cela aux jeunes loups d'aujourd'hui, à eux qui vont nous remplacer à l'aube de «Saint-Luc 2000.»*

Le Professeur J.J. Haxhe évoqua, quant à lui, quelques souvenirs personnels du temps où, en 1956, ils étaient tous deux assistants dans le service du Professeur Morelle. Il remercia le Professeur Chalant au nom de tous pour la réalisation grandiose dont, en 30 ans, il fut l'auteur, depuis le début de la chirurgie cardiaque jusqu'à la transplantation, ayant mis sur pied deux équipes cohérentes et complémentaires : l'une à Mont-Godinne et l'autre à Saint-Luc.

Après les témoignages de gratitude du Professeur L. Cassiers, Doyen de la faculté de médecine, et du Professeur Anne-Marie Kumps, vice-recteur, le Professeur R. Dion offrit, au nom de toute l'équipe, un cadeau au Professeur Chalant.

### **Un service de chirurgie cardiaque sur lequel le soleil ne se couche jamais...**

Prenant la parole à son tour, le Professeur Chalant se montra particulièrement touché par l'évocation de son activité dans le tiers monde, activité dans laquelle il compte encore investir.

*«Elevé par mon père dans une perspective humaniste de la chirurgie, j'ai appris à considérer que la chirurgie cardiaque était avant tout un honneur pour celui qui s'y consacrait. A partir de là, le respect du malade et le devoir de partager cet honneur devenait des automatismes. J'ai été génétiquement poussé à partager mon expérience professionnelle.*

*Nos boursiers étrangers se sont trouvés être parmi les bénéficiaires privilégiés de ce partage car ils venaient en général de pays défavorisés. Renvoyer un boursier dans son pays d'origine, sans l'aider à s'implanter sur place m'a toujours semblé être une oeuvre incomplète. On risque en effet de voir celui-ci échouer ou, pire de le voir trop bien «réussir» mais au détriment de la population locale. Il*

*nous a paru sage de répondre favorablement à ceux qui nous demandaient de l'aide et c'est ainsi qu'aujourd'hui la bannière de l'UCL flotte au dessus d'un service de chirurgie cardiaque sur lequel le soleil ne se couche jamais. Cette action aurait été irréalisable sans l'aide de mon premier jeune collaborateur, Pierre Jaumin qui n'est malheureusement plus des nôtres. Par sa compétence et par la confiance qu'il a pu créer autour de notre groupe, il m'a permis de m'absenter pour des expéditions lointaines dès 1972.*

*A une époque où les chirurgiens cardiaques, alors peu nombreux, jouaient à la vedette omnipotente, j'avais déjà opté pour un mode de travail plus efficace, moins brillant mais en définitive meilleur pour le malade, c'est-à-dire le travail en équipe. Cette conception nous a permis de jeter de nouvelles bases, de nombreuses passerelles entre des clans traditionnellement séparés. A travers les personnes, le CARC est devenu une unité fonctionnelle rassemblant les membres de la Chirurgie, de l'Anesthésie, de la Réanimation, de la Cardiologie autour d'un même malade. Je voudrais remercier tous ceux qui ont directement ou indirectement oeuvré dans cette structure.*

### **Cohabitation courtoise**

*C'est quand on essaye de n'oublier personne que l'on s'aperçoit que l'on fait partie d'un immense ensemble «l'hôpital et la faculté», qui n'est lui-même qu'une partie d'un autre très grand ensemble appelé l'Université. Permettez moi, en guise de cadeau de départ, de vous donner quelques «trucs» qui m'ont aidé à rendre ma vie professionnelle non seulement viable mais souvent très belle : relativiser ou mettre en balance les contretemps, les échecs, les désagréments, les ennuis avec la chance dont on bénéficie par ailleurs; et concernant le délicat problème des relations humaines dans les grands ensembles, retenons le principe suivant lequel un différend, aussi profond soit-il, n'est jamais définitif si l'estime réciproque est préservée.*

*C'est avec conviction que je vous invite à ne pas attendre l'âge de la retraite pour découvrir la sagesse qui vous ouvre toutes grandes les portes de la cohabitation courtoise dans nos Cliniques, dans notre Faculté et dans notre Université!»* ■